

**Zeitschrift:** Annuaire de l'instruction publique en Suisse  
**Band:** 23 (1932)

**Artikel:** Quatrième camp des éducateurs de la Suisse romande : Vaumarcus, du 6 au 10 août 1932

**Autor:** H. J.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-111963>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Quatrième camp des éducateurs de la Suisse romande.

Vaumarcus, du 6 au 10 août 1932.

Le premier devoir qu'ait accompli ce camp fut d'adresser un hommage de gratitude à la mémoire d'Ernest Savary, chef de service de l'enseignement primaire vaudois. Tout ce qui est capable d'entretenir la vocation l'intéressait et avait son appui. C'est lui qui, à l'ouïe des efforts tentés par les initiateurs des camps de Vaumarcus, eut l'idée de convier les instituteurs et les professeurs à ces rencontres. Et quelle joie il eut à venir, comme simple campeur, vivre parmi des amis. Tombé en plein labeur, Ernest Savary demeurera en chacun de nous un exemple de vie consacrée à la noble vocation d'instituteur.

\* \* \*

Le camp de 1932 laissera à tous les participants un souvenir de reconnaissance. Ce furent quatre journées ensoleillées par la plus radieuse lumière d'août. Tant d'hommes sont venus pour nous apporter non seulement un peu de leur science, mais leurs aspirations, leur idéal, que cet intérêt est émouvant.

Le programme, sans l'avoir recherché (il était même d'un éclectisme propre à satisfaire les goûts les plus divers) conduisit à ce thème : malgré les obstacles qui séparent les générations, les hommes de conditions et de races différentes, est-il possible de trouver un terrain où la communion humaine puisse s'établir ?

En présentant le journal d'un chrétien-philosophe, Dr Ch. Gillouin, M. Ed. Burnier a dépeint un de ces conflits qui éclatent dans les âmes d'élite et qui révèlent un malaise collectif. Conflit du moralisme qui met comme condition à la vie religieuse l'action bonne et de la doctrine qui fait de l'expérience de la grâce les prémisses de la conversion.

La conférence historique de M. le professeur Charles Gilliard avait pour titre : « Le libéralisme, origine, définition. » Après avoir déterminé de quelles libertés les libéraux du XIX<sup>e</sup> siècle se firent les champions, le conférencier établit quels arguments philosophiques justifiaient leur doctrine. Puis, M. Gilliard fit l'histoire du libéralisme en Europe et en Suisse, montrant comment il avait tendu à la démocratie et ce qui provoqua ensuite la scission entre libéraux et radicaux.

M. Bouscharain, secrétaire à la Société des Nations, qui joint à la compétence du spécialiste la foi, a traité le sujet : « Peut-on concevoir l'organisation de la paix ? » M. Bouscharain montra quelle était la part de l'éducation dans la formation de l'esprit international et comment les questions sociales sont en définitive des problèmes moraux. Les éducateurs liront avec profit l'ouvrage récent de M. Bouscharain : *L'esprit international* (édit. Labor).

M. P. Kohler, professeur à Berne, parla de « La littérature de guerre en France ». Rappelant les grandes épopées de la littérature française, le conférencier montra comment s'était constitué un poncif de la guerre, plus propre à flatter l'orgueil national qu'à établir la vérité. La grande guerre, par son atrocité, par le rôle tout passif du combattant est inénarrable. Les vrais témoins sont une élite dont l'héroïsme tout intérieur a été d'accomplir le sacrifice de leur vie sans phrases. Si le poète vient plus tard écrire l'épopée de la grande guerre, il chantera la souffrance humaine.

Voilà, en bref, le contenu et le ton des conférences présentées durant ces quatre jours.

Dans une soirée consacrée à l'art, M. le Dr Marc Amsler convia ses auditeurs à un pèlerinage dans les cathédrales de France. Grâce à des clichés admirables et à des commentaires vivants, M. Amsler sut faire sentir et comprendre le message que les cathédrales apportent aux hommes qui savent les contempler.

\* \* \*

Si, malgré une situation économique difficile pour nos collègues neuchâtelois et jurassiens, Vaumarcus de 1932 fut une réussite, c'est à l'appui des Départements cantonaux que nous le devons et à des hommes qui mettent tout leur cœur à procurer à d'autres plus d'enthousiasme et d'idéal.

H. J.